

MINISTERE DE LA CULTURE

Préfecture de la région Languedoc Roussillon

DIRECTION REGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES Service Régional de l'Inventaire

Affaire suivie par : **Michel WIENIN**

Rapport de visite d'un bâtiment de douane du sel à Peyriac de Mer:

Localisation : commune de Peyriac-de-Mer,
En bordure nord-ouest des anciens salins de Peyriac, sur la plage, au bord de
la route de Bages (D 105).

Coordonnées Lambert zone 3 :

X = 0650,900

Y = 3088,450

Identification : Bâtiment de garde-sel.

Cette petite caserne de gabelous appartient à une catégorie de constructions militaires modestes rarement conservées qui constitue ainsi un rare témoignage de la mainmise royale sur la production de sel sous l'ancien régime et sur l'impôt bien connu qui lui est associé, la gabelle. Contrairement aux assez riches « greniers à sel » des pays consommateurs, relativement nombreux dans les provinces soumises à la taxe (plusieurs centaines), les casernes de surveillance de sites de production de sel sont relativement rares.

Tout d'abord, les marais salants autorisés sont alors relativement peu nombreux, ce qui permet évidemment une meilleure surveillance. Au XVIIe siècle, on compte seulement quatre sur la côte languedocienne : Aigues-Mortes, Frontignan, Marseillan et Peyriac, sept à la veille de la Révolution. La gabelle a été supprimée par la Convention en 1790.

D'autre part, ces petits bâtiments, marginaux par rapport à l'établissement salinier, ont souvent été abandonnés et détruits ou sont, du moins, tombés en ruines.

La petite caserne de Peyriac est donc un témoin intéressant de l'histoire nationale non seulement au niveau du PNR mais de toute la région.

A noter qu'actuellement ce bâtiment ne bénéficie en tant que tel d'aucune protection particulière et qu'une demande d'inscription sur l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques me semblerait justifiée. Je suis naturellement prêt à soutenir le dossier.

Ce bâtiment de dimensions modestes (environ 25 m sur 8) et en assez mauvais état (toit effondré dans sa partie sud-ouest) ressemble à une bergerie dont il diffère par son caractère plus massif (murs épais, avec un fruit bien visible), caractéristique de l'architecture militaire.

Sa restauration doit se faire dans le meilleur respect de son originalité en particulier en ce qui concerne les matériaux à remplacer (moellons de calcaire tendre local), les ouvertures dont la pauvreté risque de poser un problème et la sobriété tant intérieure qu'extérieure du bâti.

Je pense qu'inscription MH ou pas, il serait judicieux de demander conseil au service des Monuments Historiques et à un architecte des bâtiments de France.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'M. Wienin', with a stylized flourish at the end.

M. Wienin
Chercheur chargé du patrimoine
scientifique et technique